



Banque Cantonale Kantonalbank

Banque Cantonale de Fribourg
www.bcf.ch

Service de la statistique du canton de Fribourg
www.stat-fr.ch

Perspectives ECONOMIE FRIBOURGEOISE

Automne 2004

L'économie fribourgeoise a le vent en poupe

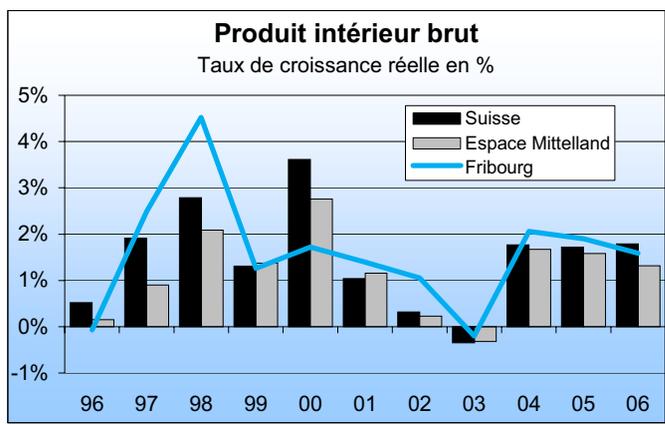
Le redressement de l'économie du canton est largement étayé par toutes les branches. En 2004, le produit intérieur brut a marqué une progression de 2,1% en termes réels. Au premier semestre, la croissance était encore portée essentiellement par la demande internationale, mais depuis, la demande domestique lui a emboîté le pas. Toutefois, il est fort probable que l'année prochaine, les impulsions émanant de cette demande domestique, et qui nourrissent la croissance, ne suffiront plus pour compenser le recul des exportations. Pour 2005, BAK Basel Economics table par conséquent sur une croissance plus faible, se situant à environ 1,9%.

La bonne marche conjoncturelle fait pousser des ailes à l'ensemble des branches

Cette année, l'économie fribourgeoise est en pleine forme. La croissance du PIB atteint 2,1% en termes réels. Alors qu'au premier semestre, les commandes provenant de l'étranger tiraient prioritairement la croissance, la demande nationale a maintenant pris le relais. En 2004, la croissance du PIB sera en grande partie soutenue par l'industrie des biens d'équipement, secteur particulièrement exportateur. Cette branche occupe une place très importante dans l'économie cantonale, ce qui explique que le canton de Fribourg affiche un taux de croissance supérieur à la moyenne nationale.

Pour 2005, BAK escompte un léger tassement de la dynamique de croissance. Ce phénomène trouve essentiellement son origine dans le ralentissement général de la croissance économique mondiale, ce qui ne manquera pas de peser sur la demande internationale. Cependant, la demande nationale qui est en phase de redémarrage, devrait en grande partie compenser ce recul. Globalement, l'économie fribourgeoise devrait atteindre une croissance de 1,9% en 2005.

Dans la phase actuelle de reprise conjoncturelle, le secteur secondaire constitue le véritable moteur de la croissance. Grâce à une plus forte propension à consommer et à investir qui se manifeste tant au niveau national qu'international, la valeur ajoutée réelle de ce secteur progressera de 2,8% en 2004. Pour 2005, nous escomptons une poursuite de cette évolution positive du secteur secondaire, qui participera à la croissance à hauteur de 2,7%.



Le secteur des prestations de service bénéficie actuellement de ce que les consommateurs ont retrouvé leur moral et que les perspectives économiques sont plus optimistes. Presque toutes les branches du secteur participent au redressement conjoncturel; par conséquent, l'évolution à l'intérieur

du secteur se présente de façon relativement équilibrée. En revanche, la progression de la valeur ajoutée de 1,9% en termes réels, réalisée par le secteur tertiaire, se situe loin derrière la performance du secteur secondaire. Pour l'année prochaine, BAK table sur une progression de la valeur ajoutée réelle de 1,8%. En effet, bien que les consommateurs se montrent moins réticents et qu'il y ait une demande accrue en termes de services aux entreprises, la diminution des achats de rattrapage risque de gommer tous ces effets bénéfiques.

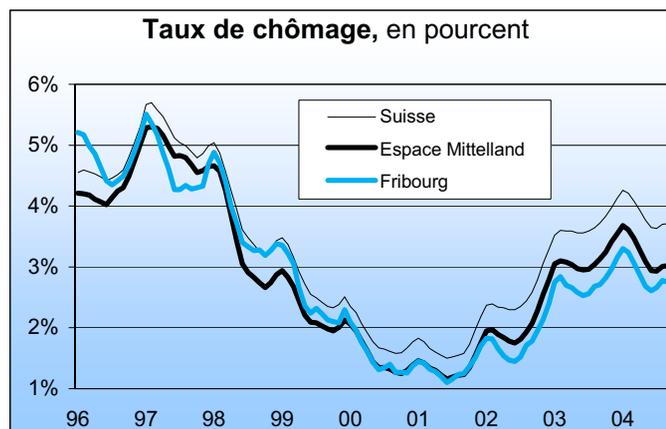
du nombre de personnes actives, de l'ordre de 0,5%. Ce n'est que l'année prochaine que la progression sera un peu plus sensible et qu'elle atteindra 0,8%.

L'économie mondiale tourne à plein régime – mais le ralentissement se profile à l'horizon

La croissance de l'économie mondiale s'est poursuivie en 2004, bien que l'expansion ait perdu un peu de sa dynamique. Aux Etats-Unis et au Japon notamment, on a assisté à un ralentissement très net de la croissance. Cependant, après le rythme soutenu, ce tassement conjoncturel n'a surpris personne et, au vu d'une surchauffe prévisible dans certaines économies nationales, les économistes s'en sont même félicités.

Dans les mois à venir, il y aura de moins en moins d'impulsions générées par les dépenses publiques. Par ailleurs, la situation difficile sur les marchés du pétrole semble durer plus longtemps que prévu. Néanmoins, ceci n'hypothèque en rien les perspectives de croissance économique mondiale. Pour 2004, BAK Basel Economics, en avançant un chiffre de 5,1%, table sur une progression historique du PIB mondial. En 2005, la croissance économique mondiale devrait fléchir un peu et ne plus atteindre que 4,5%.

En revanche, la reprise de la zone euro est plutôt discrète. Le PIB progressera de 1,8% en 2004. Ce sont surtout l'économie de l'Espagne et celle de la France qui ont affiché un dynamisme hors pair, car - contrairement à l'Allemagne – ces pays ont été favorisés par une demande domestique vigoureuse. En 2005, la croissance de la zone euro devrait s'accélérer légèrement pour atteindre 2,2%.



L'évolution positive qu'a connue l'économie fribourgeoise en 2004 n'a pas encore eu de répercussions sur le marché de l'emploi. En septembre, le taux de chômage cantonal, corrigé des effets saisonniers, se maintenait toujours à un niveau de 3,0%. Toutefois, à la même période, la moyenne nationale s'élevait à 4%. Il faudra encore patienter pour constater une amélioration sur le marché de l'emploi. Ainsi, BAK n'escompte qu'une maigre progression

CANTON DE FREIBURG				
Valeur ajoutée réelle				
Taux de croissance en %				
	2004	2005	2005 -2010	Part* 2003
Agriculture, sylviculture	-2,3	-3,9	-2,4	3,1
Industrie chimique	2,6	1,2	1,0	1,9
Alimentation, boissons, tabac	2,2	0,8	0,9	4,1
Biens d'équipement	5,0	5,1	3,7	8,5
- Métallurgie	4,4	3,5	2,0	2,4
- Machines	5,3	5,6	3,9	2,9
- Equip. élect. et électronique	5,2	5,9	4,9	3,1
Electricité, gaz, eau	2,2	1,1	2,2	3,2
Construction	2,4	4,8	0,0	5,7
Commerce, garages, répar.	2,0	1,3	1,2	12,8
Banques, assurances	2,1	1,6	1,0	6,1
Transport, communication	3,0	2,8	3,2	5,1
Restauration, hébergement	1,9	1,9	1,3	3,0
Autres services	1,8	1,8	1,8	40,3
- Services aux entreprises	0,8	2,2	2,3	11,1
Produit intérieur brut	2,1	1,9	1,6	...

* Pourcentage du PIB cantonal

APERÇU DES BRANCHES

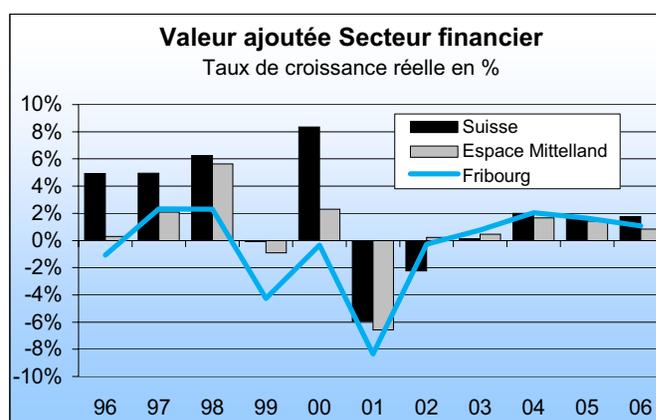
En 2004, les biens d'équipement font office de moteur de la croissance. Dans l'ensemble, la valeur ajoutée réelle des entreprises fribourgeoises produisant des biens d'équipement a progressé de 5,0%. Cette évolution positive n'a pas seulement été le fruit d'une demande internationale particulièrement soutenue au premier trimestre, mais également d'une demande nationale revigorée au second semestre. En 2005, la demande domestique devrait poursuivre sa courbe ascendante, compensant ainsi une demande internationale en baisse. Pour 2005, BAK escompte à nouveau une croissance de l'ordre de 5%.

En 2004, les achats de rattrapage ont constitué le principal atout du commerce. Certes, en raison d'un marché de l'emploi toujours sous le coup de la déprime, la confiance des consommateurs ne revient que timidement; toutefois, beaucoup de ménages font désormais les achats qu'ils avaient remis à plus tard durant les années de récession. Globalement, les entreprises commerciales du canton de Fribourg réaliseront une valeur ajoutée réelle de 2,0%; mais elle ne sera que de 1,3% en 2005.

La reprise conjoncturelle et le retour des touristes étrangers en Suisse ont profité à l'ensemble de l'hôtellerie/ restauration et au secteur du tourisme. La bonne marche de la restauration hors foyer est un facteur supplémentaire favorisant la croissance du secteur. De plus, le taux de croissance n'est plus sanctionné par des effets statistiques, comme ce fut le cas après l'Expo.02. Selon BAK, l'hôtellerie/ restauration fribourgeoise devrait afficher en 2004 et en 2005 une valeur ajoutée réelle de 1,9%.

Les exploitations agricoles sont toujours en proie à des difficultés, dues à une pression accrue des coûts de production et à une dégradation des prix payés aux producteurs. Cette année, la situation des agriculteurs a été aggravée par la grêle et les infections virales qui ont touché le bétail. Par conséquent, BAK s'attend à une baisse de 2,3% de la valeur ajoutée réelle, baisse qui devrait s'accélérer l'an prochain, anticipant les effets de la politique agricole 2007 et des réductions des droits de douane accordées dans le cadre des futurs accords OMC.

2004, et à l'instar de toute la Suisse, le secteur financier du canton a été porté par le rebond de la bourse, alors qu'au second semestre, ce sont les augmentations des taux d'intérêt par la Banque Nationale qui ont offert une bouffée d'oxygène au domaine des crédits. Par ailleurs, l'embellie conjoncturelle a suscité une légère reprise de la demande en services bancaires, gestion de patrimoine et assurances. Pour 2004, BAK pronostique une progression de la valeur ajoutée réelle de 2,1%; mais ce chiffre ne devrait plus être atteint en 2005. Ainsi, en raison de la léthargie des marchés financiers, la contribution qu'apportent les rémunérations sur opérations boursières à la croissance sera considérablement plus modique. Cependant, la valeur ajoutée 2005 devrait dépasser de 1,6% celle de 2004.



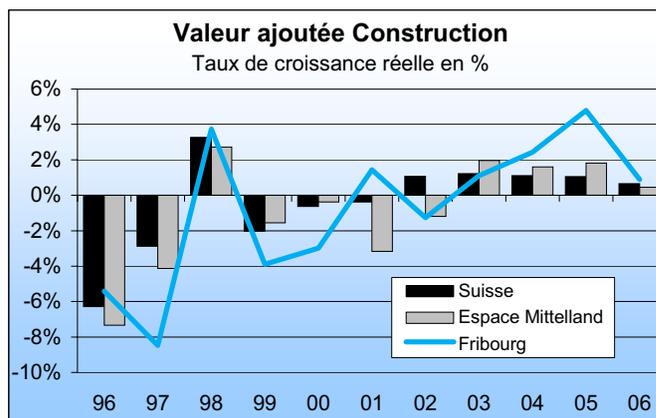
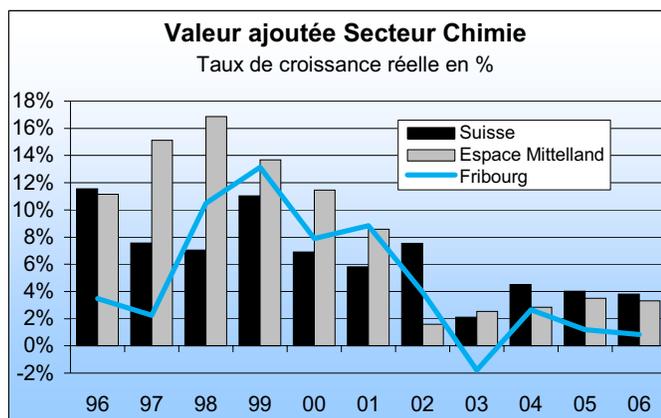
LES BRANCHES DANS LE DÉTAIL

Evolution stable du secteur des finances

Le secteur des finances comprend les banques, les assurances, ainsi que les autres prestations de services financiers. Cet agrégat de branches contribue pour environ 6% à la valeur ajoutée nominale du canton de Fribourg, la moyenne nationale étant de 13,7%. Les banques sont particulièrement sous-représentées par rapport à l'ensemble du pays, mais, grâce à une focalisation sur le domaine des crédits, les banques fribourgeoises ont réalisé en 2003 une valeur ajoutée réelle supérieure à celle de la moyenne suisse et elles feront de même en 2004. Les assurances feront également preuve d'une croissance robuste. Toutefois, la liquidation judiciaire de la caisse d'assurance maladie «ACCORDA» pèse sur la croissance de la branche. Au premier semestre

La chimie stimulée par les entreprises pharmaceutiques

Au cours des dernières années, la branche de la chimie et de la pharmacie s'est révélée être la locomotive de la croissance suisse. Malgré la très faible quote-part qu'occupe cette branche dans l'éventail des branches du canton, les chimistes fribourgeois ont tout de même bénéficié de cette performance. En 2004, la valeur ajoutée réelle des entreprises de cette branche établies dans le canton progresse de 2,6%. Ce sont essentiellement les commandes de plus en plus nombreuses provenant de l'étranger qui tirent les résultats vers le haut. Ainsi, au premier trimestre 2004, les exportations affichaient une croissance de 7,8% en chiffres annualisés et corrigés des variations saisonnières. Au 2^e trimestre, la croissance a été en stagnation, ce qui n'a rien de surprenant après trois trimestres consécutifs de progression. Pour 2005, BAK table sur une croissance réelle de 1,2% dans la branche chimie et pharmacie du canton de Fribourg. En effet, c'est la proportion relativement forte de la chimie traditionnelle par rapport au segment pharmaceutique qui plombe la croissance de cette branche.



La construction en forte progression

En 2004, le secteur de construction fribourgeoise affiche une croissance réelle de 2,4%. C'est essentiellement la construction de logements qui est à l'origine de cette performance. D'après les indications de la Société Suisse des Entrepreneurs, l'activité dans le domaine du gros œuvre pour la construction de logements a progressé de 46,2%, et les chantiers en projet pour le troisième trimestre dépassent de 36,4% les chiffres de l'année précédente. Mais, de manière générale, le bâtiment annonce une augmentation de l'activité, secondé au deuxième semestre par le génie civil. Cependant, les prix étant orientés à la baisse, les marges des entreprises du bâtiment continueront à rétrécir comme peau de chagrin.

En 2005, le bâtiment fribour-geois poursuivra sur sa lancée. D'une part, il sera dopé par un projet majeur, le «Gottéron-village», et, d'autre part, la construction industrielle et artisanale, portée par l'embellie conjoncturelle, ne cessera de croître. La construction de logements ne sera pas en reste et continuera à être l'un des piliers de la croissance, car les logements vacants sont rares (1%) et l'évolution démographique devrait être, en moyenne, de l'ordre de 0,8% par an. Par conséquent, pour 2005, BAK table sur une progression de la valeur ajoutée réelle du secteur du bâtiment de 4,8%.

La valeur ajoutée brute est la valeur globale de la production d'une branche, diminuée des prestations préalables, nécessaires à cette même production. La fabrication d'une voiture peut être citée à titre d'exemple. La valeur supposée de la production est de 25'000 CHF. Les prestations préalables sont les fournitures métalliques, les plastiques pour les garnitures, les outils, l'électricité etc. pour un montant de 15'000 CHF. La valeur ajoutée est donc de CHF 10'000 et elle permet de rémunérer les facteurs de production utilisés, tels que les salaires, les intérêts et les dividendes pour le capital (fonds propres et étrangers). De manière simplifiée, on peut considérer que la valeur ajoutée est la somme des salaires et bénéfices. La somme globale des valeurs ajoutées des branches correspond au produit intérieur brut.

Impressum

Service de la statistique du canton de Fribourg
1701 Fribourg.

Les pronostics économiques pour le canton de Fribourg sont publiés semestriellement et élaborés par BAK Basel Economics à la demande du Service de la statistique du canton de Fribourg, avec le soutien de la Banque Cantonale de Fribourg.

INDICATEURS CONJONCTURELS DU CANTON DE FRIBOURG

Corrigé des variations saisonnières, variation en % par rapport à la période précédente

1) en mio de francs	2003/IV	2004/I	2004/II	2004/III
Exportations ¹⁾	1155,3	1266,8	1274,3	1312,8
Variation en %	-2,6	9,7	0,6	3,0
Entrée des comm./construction ¹⁾	187,6	142,6	151,1	...
Variation en %	38,4	-24,0	5,9	...
Vol. des commandes de constr. ¹⁾	284,6	330,1	327,2	303,6
Variation en %	7,6	16,0	-0,9	-7,2
Projets de construction ¹⁾	115,3	126,0	128,8	124,1
Variation en %	0,8	9,3	2,2	-3,6
Immatriculations de véhicules	2240	2139	2245	2143
Variation en %	-4,5	-4,5	5,0	-4,6
Nouvelles inscriptions au RC	245	240	243	253
Variation en %	4,6	-1,9	1,4	3,8
Faillites dans le Registre du Commerce	36	39	43	48
Variation en %	0,4	11,1	8,3	11,5
Places vacantes à temps complet	234	223	177	251
Variation en %	18,2	-4,5	-20,5	41,7
Chômeurs	3697	3615	3720	3782
Variation en %	0,8	-2,2	2,9	1,7
Taux de chômage (en %)	2,9	2,8	2,9	3,0